

Amin Maalouf

ADRIANA MATER

Libretto to Kaija Saariaho's opera

and English translation by Barbara Bray

© 2005 Chester Music Ltd. No part of this publication may be copied or reproduced in any form or by any means without the prior permission of Chester Music Ltd, publisher of *Adriana Mater*.

1 PREMIER TABLEAU : CLARTÉS

Au crépuscule, un quartier modeste, avant la guerre.

*Adossée au mur de sa maison, une jeune femme,
Adriana, se prélassait en fin de journée en chantant une
sorte de vieux rondeau nostalgique et sensuel.*

ADRIANA

Quand les yeux de la cité se ferment
Je dévoile ma voix !
Ma voix que j'ai cueillie
Dans un jardin d'automne
Puis couchée sous les pages d'un livre ;
Ma voix que j'ai rapportée du pays
Entre mes draps couleur de soufre ;
Ma voix que j'ai glissée dans mon corsage
Sous les plis de mon cœur.

1 SCENE ONE: SHIMMERS

At dusk, in a modest part of a town, before the war.

*A young woman leans against the wall of her house,
relaxing at the end of the day and singing a kind of
traditional rondeau full of longing and passion.*

ADRIANA

When the eyes of the city close,
I reveal my voice!
The voice I gathered
In an autumn garden
And pressed in the pages of a book;
The voice I brought back from home
Between my brimstone-coloured sheets;
The voice I tucked into my bodice
Under the folds of my heart.

Quand les yeux de la cité se ferment,
Je dévoile mon cœur !
Mon cœur que j'ai cueilli
Dans un jardin d'automne
Puis couché sous les pages d'un livre ;
Mon cœur que j'ai rapporté du pays
Entre mes draps couleur de pierre ;
Mon cœur que j'ai glissé dans mon corsage
Sous les plis de ma peau.

(Un jeune homme, Tsargo, s'approche, d'un pas mal assuré. Tenant à la main une bouteille, il se place entre Adriana et la porte comme pour l'empêcher de rentrer chez elle. De la maison, Refka les épie l'un et l'autre sans qu'eux-mêmes la voient).

Quand les yeux de la cité se ferment,
Je dévoile ma peau !
Ma peau que j'ai cueillie

When the eyes of the city close,
I reveal my heart!
The heart I gathered
In an autumn garden
And pressed in the pages of a book;
The heart I brought back from home
Between my stone-coloured sheets;
The heart I tucked into my bodice
Under the folds of my skin.

(A young man, Tsargo, approaches, walking unsteadily and carrying a bottle in his hand. He stands between Adriana and the door of the house, as if to prevent her from entering. Refka, unseen, watches them from inside the house.)

When the eyes of the city close,
I reveal my skin!
The skin I gathered

Dans un jardin d'automne
Puis couchée...

(Quand Adriana remarque enfin la présence du jeune homme, elle abrège sa rengaine et se dirige vers la porte).

TSARGO *(lui barrant la route)*
Elle ne m'adresse plus
La parole !
Adriana ne me reconnaît plus!

ADRIANA *(ostensiblement lasse, et dédaigneuse)*
Si, je te reconnais, Tsargo,
Et c'est justement pour cela
Que je ne t'adresse pas la parole.
Éloigne-toi de ma route !
Va t'enivrer ailleurs !

In an autumn garden
And pressed...

(When Adriana finally notices the young man, she stops singing and makes for the door.)

TSARGO *(barring the way)*
She won't speak to me
Now!
Adriana doesn't know me now!

ADRIANA *(wearily, with disdain)*
Yes, I know you, Tsargo,
And that is why
I won't speak to you.
Get out of my way!
Go and get drunk somewhere else!

TSARGO
Je ne suis pas
Ivre !

ADRIANA (*de plus en plus méprisante*)
Non, tu es sobre, Tsargo,
Tout le monde le voit,
C'est ta bouteille qui est ivre...

TSARGO (*tenant mal sur ses jambes*)
Je ne suis pas
Ivre !

ADRIANA
C'est ta bouteille qui n'arrive pas à se tenir debout!
Tu veux bien l'emmener loin d'ici ?

TSARGO
I am not
Drunk!

ADRIANA (*more and more contemptuous*)
No, Tsargo, you're sober,
As anyone can see,
It's your bottle that's drunk...

TSARGO (*unsteady on his legs*)
I am not
Drunk!

ADRIANA
It's your bottle that can't stand up!
Will you please take it out of here?

TSARGO

Je suis venu pour te parler, Adriana,
Écoute-moi !

ADRIANA

Tu reviendras une autre fois me parler,
Quand tu seras sobre !

TSARGO

Si j'étais ivre, mais riche,
Tu m'aurais écouté, Adriana.
Si j'étais ivre, mais puissant,
Tu m'aurais déjà invité à entrer,
Je serais déjà assis sur ton lit.

ADRIANA

Pour qu'un homme ait le droit
de s'asseoir sur mon lit

TSARGO

I came to talk to you, Adriana.
Listen to me!

ADRIANA

Come back and talk to me
Some time when you're sober!

TSARGO

If I was drunk but rich,
You'd listen to me, Adriana.
If I was drunk but powerful,
You'd already have asked me in,
I'd already be sitting on your bed.

ADRIANA

To be allowed to
sit on my bed.

Il n'a pas besoin d'être puissant ou riche.
Même toi, un jour, Tsargo,
je pourrais t'inviter à entrer.
Si je te voyais arriver dans ma rue,
D'un pas ferme et léger.

*(Pendant qu'elle parle, Adriana mime la scène
; et Tsargo se met à y croire.)*

Tu te dresserais sur ma route,
sans que ma route en soit barrée,
Tu prononcerais les mots
que j'attends depuis toujours,
Et aussi ceux que je n'attendais plus.
Ta voix d'homme soufflerait dans mes cheveux
Comme une brise familière.
Ce jour-là, Tsargo, je t'ouvrirai ma porte.
Même si tu es resté pauvre,

A man doesn't have to be rich or powerful.
Even you, Tsargo,
I might ask in one day.
If I saw you walking along the street
Steady and light-footed.

*(As she speaks, Adriana mimes the scene she describes,
and Tsargo begins to believe in it.)*

You might appear in front of me,
and yet the way wouldn't be barred,
You might say the words
I've always waited to hear,
And the words I no longer expected.
Your voice would breathe through my hair
Like a familiar breeze.
That day, Tsargo, I'd open my door to you.
Even if you were still poor,

ce jour-là je t'accorderai
Le droit de t'asseoir sur mon lit. *(Un temps.)*
Mais ce jour-là ne viendra pas !

(Tsargo reçoit la dernière phrase comme une gifle. Il s'en va s'asseoir un peu plus loin, pour vider sa bouteille. Adriana rentre chez elle, où elle retrouve sa sœur, qui a tout entendu).

REFKA
Pourquoi parler ainsi
À un voyou en état d'ivresse ?

ADRIANA
Tu aurais voulu peut-être que je le supplie
d'une voix soumise
Qu'il veuille bien me laisser passer ?

that day I'd let you
Sit on my bed. *(Pause.)*
But that day will never come!

(This last line strikes Tsargo like a blow. He moves away, sits down, and finishes off the bottle. Adriana goes into the house, where her sister is waiting for her.)

REFKA
Why bother to waste your breath
On a drunken scoundrel?

ADRIANA
Perhaps you'd have liked me to beg him
with a submissive voice
To be kind enough to let me pass?

REFKA

Non, Adriana, j'aurais seulement voulu
Que tu gardes
Une distance...

ADRIANA (*moqueuse*)
Une distance !

REFKA
Que tu lui parles à peine,
Que tu ne prononces pas son nom,
Que tu ne croises jamais tes mots avec les siens.

ADRIANA
En somme, tu aurais voulu que je me taise.
Qu'il m'agresse, et que je ne réponde pas.
Qu'il se mette au travers de ma route
Sans que je lui dise : « Va-t-en! »

REFKA

No, Adriana, I'd have liked
You to keep
Your distance.

ADRIANA (*mockingly*)
Distance!

REFKA
Not to notice him.
Not to utter his name.
Not to bandy words with him.

ADRIANA
So you'd have liked me to keep quiet.
To let him attack me, and say nothing.
To let him bar my way
And not even tell him to clear off!

REFKA

J'aurais voulu que tu lui répondes
Par le mépris, Adriana,
Le mépris, et rien d'autre.

ADRIANA

Plus que je ne l'ai fait ?
Tu as vu comme il est parti la tête basse !

REFKA

Tu ne m'as pas comprise, Adriana.
J'aurais voulu
Qu'il ne sache même pas
Que tu connais son nom !
J'aurais voulu
Qu'il doute même que le son de sa voix
Soit parvenu à tes oreilles
Ou que son visage se soit reflété dans tes yeux.

REFKA

I'd have liked you to answer him
With contempt, Adriana,
Nothing but contempt.

ADRIANA

Even more contempt than I did show?
You saw how he crawled away!

REFKA

You don't understand, Adriana.
I'd have liked
Him not to know
That you know his name!
I'd have liked him
Not even to think the sound of his voice
Reached you ears,
Or that his face was reflected in your eyes.

J'aurais voulu qu'il se sente,
au voisinage de cette maison,
Comme un vêtement vide et sale,
Ou comme l'ombre de l'ombre d'une âme morte.
C'est cela, le mépris !

ADRIANA
Non, Refka,
ce n'est pas le mépris que tu viens de décrire,
C'est la peur déguisée,
La peur apprise aux femmes depuis Ève.
« Il ne t'a pas regardée, tu ne l'as pas entendu,
il ne t'a rien dit,
Baisse les yeux, ma fille,
et maudis-le dans ton cœur! »
Moi, je ne veux pas me taire,
je ne veux pas baisser les yeux,
Moi, je veux le maudire à pleins poumons !

I'd have liked him to feel,
standing here near this house,
Like a dirty cast-off shirt,
Or like the ghost of the ghost of a dead soul.
That's what I mean by contempt!

ADRIANA
No, Refka,
what you describe is not contempt.
It's fear in disguise,
The fear women have been taught since Eve.
“No, dear -- he didn't look at you,
You didn't hear him say anything!
Just lower your eyes, dear,
and curse him in your heart!”
But I don't want to keep quiet
or lower my eyes.
I want to curse him at the top of my lungs!

Celui qui cherche à me blesser,
c'est moi qui le blesserai d'abord.

REFKA

On ne blesse pas un scorpion, Adriana,
On l'écrase sous son talon,
Ou bien on le laisse passer son chemin
Comme si on ne l'avait pas vu.

ADRIANA

Tsargo n'est pas cette bête venimeuse,
C'est juste un gamin misérable.
L'année dernière, à la fête, nous avons dansé,
Il était timide comme un enfant.

REFKA

Voilà qu'il t'inspire de la tendresse !

If anyone means to wound me,
I mean to wound him first.

REFKA

You don't wound a scorpion, Adriana.
You crush it under your heel.
Or else you let it go on its way
As if you hadn't noticed it.

ADRIANA

Tsargo isn't a poisonous beast.
He's just a poor lad.
We danced together at the fair last year,
And he was as shy as a child.

REFKA

Now you're finding him endearing!

ADRIANA

Non, aucune tendresse,
Juste un peu de compassion, Refka,
Tu ne peux pas me reprocher
un peu de compassion!

REFKA

Tu n'aurais jamais dû danser avec lui !

ADRIANA

Une danse ! Une seule !

REFKA

C'était une danse de trop !
C'est à cause de cette danse
qu'il revient rôder par ici.

ADRIANA

No, not endearing,
But I have a little compassion for him, Refka,
You can't reproach me
for a little compassion!

REFKA

You should never have danced with him!

ADRIANA

It was just one dance!

REFKA

One dance too many!
It's because of that
he's hanging around here.

ADRIANA

Regarde-le, là-bas,
Il dort contre le mur !
Il est trop ivre pour rentrer chez lui.

REFKA

Ne le regarde même pas, et baisse donc la voix,
Il est tard !

(La lumière de la maison s'éteint, les deux sœurs s'endorment. Sur scène apparaît bientôt ce qu'on devine être un rêve. On ne sait pas bien lequel des personnages fait ce rêve, peut-être tous les trois à la fois. On y voit Tsargo endimanché qui frappe à la porte pour emmener Adriana au bal. Tous les deux portent des loups, mais demeurent nettement reconnaissables, peut-être grâce à un vêtement dont l'aspect et la couleur permettent de les identifier.)

ADRIANA

Look down there,
He's asleep propped up against the wall!
Too drunk to go home.

REFKA

Don't look at him, and don't speak so loud
— It's late!

(The light in the house goes out and the two sisters fall asleep. On stage comes to be enacted what appears to be a dream. It is not clear which of the characters is the dreamer; perhaps all three at the same time. We see Tsargo, dressed in his best, knocking at Adriana's door to take her to the dance. Both he and she wear eye-masks, but they remain clearly recognizable, maybe from the appearance and colour of their clothes.)

Elle sort le rejoindre, mais quand elle le prend par le bras, elle se retrouve avec une bouteille sous l'aisselle, comme si le bras, ou le jeune homme tout entier, s'était transformé en bouteille. Elle éclate de rire, lâche la bouteille, qui tombe à terre, et se brise en mille morceaux et mille gouttelettes. Le rire d'Adriana se transmet du rêve à la réalité. Tsargo, qui l'entend, et qui semble avoir fait le même rêve, se lève et s'enfuit comme un damné en proférant des menaces.

Pendant qu'on assiste à ces événements sur scène, des voix off racontent ce qui se passe. Des voix qui s'entremêlent, qui se chevauchent; il y a là un chœur, mais on reconnaît aussi, de temps à autre, le timbre de Tsargo, de Refka ou d'Adriana.)

VOIX D'ADRIANA

Quand les yeux de la cité se ferment...
Je dévoile ma peau...
Entre mes draps couleur de pierre...

She comes out to join him, but when she takes his arm she finds she has got hold of a bottle, as if his arm, or his entire body, had transformed into a bottle. She bursts out laughing and drops the bottle. It falls to the ground with a crash of broken glass and a myriad of droplets. Adriana's laughter changes from dream to reality. Tsargo, who hears it and seems to have had the same dream, gets up and rushes off uttering threats.

During this sequence, voices off relate what is happening. The voices mingle and overlap: it is the chorus, but every so often, the voices of the individual characters of Tsargo, Refka, and Adriana can be recognised.)

VOICE OF ADRIANA

When the eyes of the city close...
I reveal my skin...
Between my stone-coloured sheets...

VOIX DE REFKA

Quand les yeux de la cité se ferment,
Nos rêves se réveillent.

Un monde chasse l'autre,
Un monde hérite de l'autre,
Il installe ses propres bruits,
Ses clartés.

LE CHŒUR

Quand les yeux de la cité se ferment
Un monde hérite de l'autre,
Il installe ses propres bruits,
Ses propres clartés,
Ses propres mensonges.

VOIX DE REFKA

Dans le rêve, Tsargo

VOICE OF REFKA

When the eyes of the city close,
Our dreams awaken.

One world drives out another,
One world inherits another,
Bringing its own noises,
Its own shimmers.

CHORUS

When the eyes of the city close
One world inherits another,
Bringing its own noises,
Its own shimmers,
Its own lies.

VOICE OF REFKA

In the dream, Tsargo

Avait rendez-vous avec Adriana.

LE CHŒUR

Dans le rêve,

Elle l'attendait...

Elle l'attendait,

Ils s'étaient longuement préparés,
Longuement habillés l'un et l'autre.

VOIX DE REFKA

Dans le rêve, la porte s'est ouverte,
Adriana l'a pris par le bras.

LE CHŒUR

Mais à l'instant même, le bras,

Le bras de Tsargo,

S'est métamorphosé en froide bouteille.

Adriana a lâché la bouteille,

Had a date with Adriana.

CHORUS

In the dream,

She waited...

She waited,

They spent a long time getting ready,
Getting dressed.

VOICE OF REFKA

In the dream, the door opened,
Adriana took his arm.

CHORUS

But in the instant the arm,

Tsargo's arm,

Changed into a chilly bottle.

Adriana dropped the bottle,

Elle l'a laissé tomber au sol,
Elle l'a laissé se fracasser.

VOIX DE REFKA

Les bris de verre et les gouttelettes rouges
Se sont répandues tout autour.

VOIX DE TSARGO

Adriana riait.

VOIX D'ADRIANA

Tsargo pleurait.

VOIX DE TSARGO

Adriana riait !

Sa sœur riait,

Le monde entier riait, riait.

Adriana riait.

She let it fall to the ground,
She let it smash to pieces.

VOICE OF REFKA

Crash of glass and red drops
Everywhere.

VOICE OF TSARGO

Adriana laughed.

VOICE OF ADRIANA

Tsargo wept.

VOICE OF TSARGO

Adriana laughed!

Her sister laughed,

The whole world laughed, laughed.

Adriana laughed.

LE CHŒUR

Adriana riait ! Riait, riait...

VOIX DE REFKA

Soudain, le rêve s'est dissipé.

La nuit a rejeté sur le rivage de l'aube

Le corps inerte du songe

Comme un marin perdu en mer.

VOIX D'ADRIANA

Alors Tsargo s'est éloigné

Il a couru jusqu'au fond des Ténèbres

Comme un ange damné.

LE CHŒUR

Damné,

Damné,

Damné.

CHORUS

Adriana laughed! Laughed, laughed...

VOICE OF REFKA

Suddenly, the dream faded.

Night washed up on the shore of dawn

The motionless body of the dream

Like a drowned sailor.

VOICE OF ADRIANA

Then Tsargo went away

Fled to the depths of Darkness

Like a fallen angel, damned.

CHORUS

Damned,

Damned,

Damned.

2 DEUXIÈME TABLEAU : TÉNÈBRES

Au crépuscule, le même quartier, en temps de guerre. Adriana est chez elle. Tsargo arrive d'un pas décidé. Il n'est plus ce jeune homme misérable, il a acquis de l'assurance, et semble être devenu un chef local. Il porte une arme, et il est suivi à distance par des hommes qui lui obéissent. Il a un bandage autour du bras, comme autour de la tête. Il frappe à la porte.

TSARGO

Adriana, ouvre-moi !

Ouvre-moi, vite !

ADRIANA

(qui n'a fait qu'entrouvrir la porte, méfiante)

Tu es blessé ?

2 SCENE TWO: DARKNESS

Dusk; the same part of the town as before; war-time. Adriana is in her house. Tsargo strides on to the scene, no longer a poor young man. He is self-assured now, and has apparently become a local chief. He is carrying a weapon, and is followed at a distance by a group of men who take their orders from him. He wears a bandage round his arm or head. He knocks at the door.

TSARGO

Adriana, open up!

Open up, and fast!

ADRIANA

(suspicious; opening the door just a crack)

Have you been wounded?

TSARGO
Ne regarde pas ma blessure
Ce n'est pas pour ça que je suis venu.
Les Autres
Commencent à s'infiltrer dans notre voisinage !
Il faut que je monte sur le toit
pour surveiller les routes.
Laisse-moi passer !

ADRIANA (*qui continue à tenir la porte, et barre le passage de son corps*)
Pourquoi faudrait-il surveiller les routes
À partir de chez moi, Tsargo ?
Il y a tant de maisons plus hautes !

TSARGO
Si tout le monde répond comme toi,

TSARGO
Never mind that.
That's not why I'm here.
The Others
are starting to infiltrate nearby.
I need to go up on the roof
to watch the roads.
Let me through!

ADRIANA (*still holding on to the door and barring the way with her body*)
Why do you need to watch the roads
From my house, Tsargo?
There are lots of taller places!

TSARGO
If everyone talks like that

Les Autres vont envahir nos rues,
Ils vont nous égorger, femmes et hommes,
Comme du temps de nos pères.
Depuis si longtemps ils affûtent leurs armes,
Ils sont assoiffés de vengeance.
Maintenant ils sont prêts, ils vont venir,
Ils viennent ! Ils sont tout proches!

ADRIANA
N'essaie pas de me faire peur,
Tsargo!

TSARGO
Monte sur le toit, la nuit, et retiens ton souffle,
Tu pourras déjà entendre leur clameur !

ADRIANA
N'espère pas me faire trembler !

The Others will swarm through our streets,
Cutting all our throats, man and women alike,
As they did in our fathers' time.
They've been readying their weapons for years,
They're thirsty for vengeance,
And now they're ready and on their way.
They're coming! They're almost here!

ADRIANA
Don't try to frighten me,
Tsargo!

TSARGO
Go up on the roof at night and hold your breath
And you can hear the din they make already!

ADRIANA
Don't think you can make me tremble!

Tu n'entreras pas chez moi !

TSARGO

S'ils parviennent jusqu'ici,
Ils nous massacreront tous, Adriana,
Tous, tous, jusqu'au dernier,
Et ceux qu'ils laisseront vivre
devront se soumettre à leurs lois,
Devront parler comme eux,
s'habiller comme eux,
Manger comme eux, et sentir les mêmes odeurs.
Si tu ne m'ouvres pas ta porte,
C'est à eux que tu devras bientôt l'ouvrir !

ADRIANA

N'espère pas me faire trembler, Tsargo!
Ma porte ne s'ouvrira ni à toi
ni aux autres,

You're not coming into my house!

TSARGO

If they reach here
They'll slaughter us all, Adriana,
Every last one of us.
Any that are spared
will have to obey their laws,
Speak like them,
dress like them,
Eat like them, and breathe in the same smells.
If you don't open your door to me,
You'll soon have to open it to them!

ADRIANA

Don't think you can make me tremble, Tsargo!
My door won't be opened either to you
or to the others.

Allez tous au diable !
Oui, tous au diable,
avec vos armes, vos bandages,
Et vos sueurs maudites !
Allez pousser vos hurlements de guerre
Loin de chez moi !
Dans cette maison, la guerre n'entrera pas,
tu m'entends?
Dans cette maison, la guerre
N'entrera pas !

TSARGO (*l'imitant, moqueur*)
Dans cette maison, la guerre
N'entrera pas, ha !
Si la guerre frappe à ta porte,
Crois-tu que tu pourras lui refermer
la porte au nez ?
La guerre se répandra partout

To hell with all of you!
Yes, you can all go to hell,
you and your weapons and your bandages,
And your accursed sweat!
Go somewhere else with your war-cries,
Far away from here!
I'm not letting war into this house,
do you hear?
I'm not letting war
Into this house!

TSARGO (*imitating her derisively*)
You're not letting war
Into this house, eh?
If war knocks on your door
Do you think you can shut
the door in its face?
War will spread everywhere

comme une fine poussière,
Tout en la maudissant, tu la respireras
Telle une herbe enivrante.
Bientôt, tu t'y habitueras,
tu ne pourras plus t'en passer.
Le seul choix qui te reste, Adriana,
C'est entre les Autres et nous.
À qui vas-tu ouvrir ta porte ?
À ceux qui viendront t'égorger,
Ou bien à nous, tes frères,
À nous qui sommes du même sang que toi,
À nous qui venons te défendre ?
C'est la guerre, Adriana,
tu n'as plus le loisir d'hésiter,
Ouvre-moi, ouvre-moi, vite !

ADRIANA
Toi ou les Autres, Tsargo!

like fine dust.
Curse it if you like, you'll still breathe it in
Like a heady weed.
Soon you'll get used to it,
won't be able to do without it.
The only choice left to you, Adriana,
Is between us and the Others.
So who will you let in?
Those who'll come and slit your throat,
Or us, your brothers,
Who are of the same blood as you,
And are here to defend you?
This is war, Adriana
— no time left to hesitate.
Open up, and open up fast!

ADRIANA
You or the Others, Tsargo?

Pour moi vous êtes tous de la même couleur,
Vous êtes tous des meurtriers,
Tous des voyous !

TSARGO

Tu as raison, Adriana,
Je suis un voyou,
Un mauvais garçon,
Je suis un tueur.
En temps de guerre, la nation
À besoin de ses mauvais garçons, de ses tueurs,
Elle a besoin de ceux qui se salissent les mains
Pour que tes mains à toi restent propres.

ADRIANA

La nation en a besoin ? Peut-être, mais pas moi !
Je n'ai besoin d'aucun tueur dans ma maison !
Je n'ai besoin d'aucun voyou,

To me you're all the same.
All murderers,
All scoundrels!

TSARGO

You're right, Adriana,
I am a scoundrel,
A bad lot,
I am a killer.
In time of war the nation
Needs its bad lots, its killers,
Needs those who'll soil their hands
So that you can keep yours clean.

ADRIANA

The nation needs them? Maybe, but I don't!
I don't need any killer in my house,
Or any scoundrel

D'aucun ivrogne !

TSARGO

Regarde-moi, Adriana,
Cette fois
Je ne suis pas ivre !

ADRIANA

Cette fois tu as troqué ta bouteille
contre une arme,
Tu te soûles à l'odeur de la poudre
et à l'odeur du sang !
Ne cherche pas à m'enivrer avec toi,
Ne cherche pas à m'effrayer, Tsargo!

*(Elle rabat la porte, pour rétrécir encore l'ouverture, sans
toutefois la refermer entièrement).*

Or any drunkard!

TSARGO

Look at me, Adriana.
This time
I'm not drunk!

ADRIANA

This time you've exchanged your bottle
for a weapon,
And get drunk on the smell of gunpowder
and blood!
Don't try to make me drunk too,
Don't try to frighten me, Tsargo!

*(She narrows the opening in the door, without closing it
completely.)*

TSARGO

J'ai assez discuté avec toi, Adriana,
Écarte-toi de mon chemin,
Sinon...

ADRIANA

Sinon quoi, Tsargo ? Tu me menaces ?
Tu comptes m'éventrer et me trancher la gorge
Et saccager ma maison
Pour éviter que les Autres le fassent ?

TSARGO

Non, Adriana, je ne te veux aucun mal,
Je cherche seulement à te défendre,
Je dois juste m'assurer que les Autres
Ne sont pas déjà dans notre voisinage.
Il faut que je passe !
Il faut que j'entre !

TSARGO

I've argued with you long enough, Adriana.
Get out of my way,
Or else...

ADRIANA

Or else what, Tsargo? Are you threatening me?
Do you me to disembowel me and slit my throat
And ransack my house
To prevent the Others from doing it?

TSARGO

No, Adriana, I wish you no harm.
I'm just trying to defend you,
I only have to make sure that the Others
Haven't reached here yet.
I must get through!
I must come in!

Il faut que je monte sur le toit !
Écarte-toi !

ADRIANA
Non ! Non ! Non !

TSARGO
Que tu dises oui ou non, cette fois, j'entrerai.
J'ai déjà beaucoup patienté,
Tu m'as suffisamment fait souffrir,
Que tu m'invites ou pas,
Cette fois j'entrerai !

ADRIANA
Non, tu n'entreras pas !
Il faudra que tu me passes sur le corps !

I must go up on the roof!
Get out of the way!

ADRIANA
No! No! No!

TSARGO
This time I'm coming in whether you let me or not.
I've been very patient,
You've made me suffer enough,
Whether you let me or not,
This time I'm coming in!

ADRIANA
No, you are not!
Only over my dead body!

TSARGO (*reculant d'un pas,
comme pour prendre son élan,
mais en continuant à bloquer la porte avec son pied*)
S'il me faut passer sur ton corps, Adriana,
Sur ton corps je passerai.

ADRIANA :
Non ! Non ! Non ! Non !

(*Il pousse la porte, tandis qu'Adriana essaie de la refermer complètement, mais sa pression à lui est la plus forte. La maison est forcée, l'obscurité l'enveloppe, d'où monte un cri. Des bruits de viol sur fond de bruits de guerre. Aux instruments se mêlent des cris indistincts provenant du chœur, et aussi les « non » martelés par Adriana. Illustrations sonores plutôt que mots articulés. C'est la musique qui raconte le crime qui est en train d'être commis.*)

TSARGO (*drawing back a pace,
as if to charge,
but still with one foot in the door*)
If it has to be over your body, Adriana,
Then over your body it shall be.

ADRIANA:
No! No! No! No!

(*He shoves at the door, while Adriana tries to shut it completely, but he is too strong for her. He breaks into the house and vanishes into the darkness, out of which a shriek is heard. Sounds of rape backed by sounds of war. Indistinct cries from the Chorus mingle with sounds of instruments and Adriana's repeated cries of "No!" The effect is of aural illustration rather than articulate words. It's the music that tells the story of the crime now being committed.*)

3 TROISIÈME TABLEAU : DEUX CŒURS

*Au crépuscule, le même quartier,
au lendemain de la guerre.
Adriana a le ventre arrondi. Elle est assise,
manifestement éprouvée encore par l'agression dont elle a
été victime quelques mois plus tôt. Sa sœur est à ses côtés.*

REFKA

À toi, Adriana, je ne reproche rien.
C'est à moi-même que j'en veux
D'avoir été absente ce soir-là,
De t'avoir laissée seule.

ADRIANA

Mais dans tes yeux je lis
Tous les reproches
Que tu voudrais dissimuler.

3 SCENE THREE: TWO HEARTS

*Dusk; the same part of the town;
just after the war.
Adriana, evidently pregnant and still afflicted by the
attack of which she was the victim some months ago, is
sitting with her sister.*

REFKA

I don't blame you at all, Adriana.
It's myself I reproach
For not being here that evening,
For leaving you on your own.

ADRIANA

But I see in your eyes
All the reproaches
You'd like to hide.

REFKA

Des reproches, non, petite sœur, non, crois-moi.
Mais j'aurais tant voulu que les choses
Se passent autrement.
Je me dis que ton chemin n'aurait
jamais dû croiser
Celui d'un tel monstre,
Je me dis que jamais tes yeux
n'auraient dû se poser
Sur sa triste personne
Et que jamais, jamais
tu n'aurais dû garder son enfant !

ADRIANA

Ce n'est pas son enfant, Refka, c'est le mien !
C'est à moi qu'il ressemblera !

REFKA

No, not reproaches, little sister.
But I do so wish that things
Could be otherwise.
I keep thinking your path should
never have crossed
The path of such a monster,
That you should never
have set eyes
On the miserable wretch,
And that you should never, never
have kept his child!

ADRIANA

It's not his child, Refka, it's mine.
It will be like me!

REFKA

Je l'espère, Adriana,
Comme toi, je l'espère...
Mais comment pourrais-tu savoir ?

ADRIANA

Je le sais, Refka, je le sens,
Aussi sûrement que je sens
Battre cet autre cœur près du mien.
Mon fils aura les mêmes yeux que moi,
La même voix, les mêmes mains.
Je le sais, je le sens.

REFKA

Il faut que je te raconte, Adriana,
La nuit dernière,
J'ai fait un rêve.
C'était encore la guerre,

REFKA

I hope so, Adriana,
Like you, I hope so
— But how could you know?

ADRIANA

I do know, Refka, I feel it
As surely as I feel
This other heart beating near mine.
My son will have my eyes,
My voice, my hands.
I know. I can feel it.

REFKA

I must tell you, Adriana,
Last night
I had a dream.
The war was still on,

Pourtant, j'étais sortie dans la rue et je marchais
Droit devant moi sans avoir peur de rien.

(Pendant qu'elle raconte son rêve, celui-ci apparaît sur scène, au ralenti. Le récit de Refka sera déclamé ou psalmodié plutôt que chanté ou parlé, et il pourra être ponctué par diverses voix, celles des autres personnages, ou celles du chœur).

Il y avait des incendies,
Mais je n'entendais pas les crissements du feu,
Il y avait des visages convulsés,
Mais je n'entendais ni cris ni gémissements,
C'était comme si tous les sons étaient morts.
Et puis, aussi, rien ne m'atteignait,
Il y avait dans la rue des combats à l'arme blanche,
Les gens tombaient autour de moi
blessés ou morts,
Et moi je n'éprouvais même pas

But I was out walking along the street,
Walking straight ahead, afraid of nothing.

(As she relates her dream it is enacted before us in slow motion. She declaims or intones her account rather than singing or speaking it, and it might be punctuated by various other voices — voices of the other characters or of the chorus.)

Fires were burning,
But I didn't hear the rustle of the flames.
People's faces were contorted,
But I didn't hear any shrieks or groans,
It was as though all sounds were dead.
Nothing affected me,
There was hand-to-hand fighting in the street,
People fell around me,
dead or wounded,
Yet I felt no need to

le besoin de me protéger.
Chose étrange,
tous ces gens avaient le même visage.
C'était comme si leurs faces étaient couvertes
Par le même masque de cuir,
Tous, les bourreaux, les victimes,
Ceux qui étaient à terre,
et aussi ceux qui les avaient frappés,
Tous avaient le même visage, ou le même masque,
Ce visage ne ressemblait pas vraiment
à celui de Tsargo
Mais dans mon rêve j'étais certaine que c'était lui,
Certaine que tous, tous, les massacreurs
Et même les massacrés, étaient lui.
Soudain, je t'ai vue, Adriana,
tu étais étendue sur le sol.
J'ai couru vers toi en t'appelant, « Adriana ! ».
Je croyais que tu étais blessée, ou morte,

defend myself.
Strangely,
everyone had the same face.
It was as if they all
Wore the same leather mask.
All, aggressors and victims alike,
Those who had fallen
and those who had struck them down,
All had the same face, or the same mask.
And though this face wasn't really
like Tsargo's,
In my dream I was sure it was him,
Sure that all of them, slaughterers
And even the slaughtered, were him.
Then suddenly I saw you, Adriana,
lying on the ground
I ran towards you, calling you: "Adriana!"
I thought you were injured or dead,

Je t'ai secouée. « Adriana ! »
Alors tu as ouvert les yeux, comme surprise,
Et tu m'as demandé : « Pourquoi tu cries ?
Tu ne vois pas que je suis en train d'accoucher ? »
Je me souviens de m'être dit :
« Accoucher ici, au bord de la rue,
comme une chienne ?
Et en pleine guerre ? Ma sœur doit être folle ! »
Mais l'instant d'après,
je n'ai plus eu qu'une idée en tête :
Trouver des fleurs pour te les offrir.
La chose m'apparaissait comme une nécessité,
Adriana accouche, il faut, à tout prix,
que je lui offre des fleurs !
Et je me suis mise à courir dans les rues,
en demandant aux gens,
Aux massacreurs et aux blessés,
aux mourants même :

I shook you: "Adriana!"
Then you opened your eyes, as if surprised,
And asked, "What are you shouting for?
Can't you see I'm giving birth?"
And I remember thinking:
"Giving birth here, in the gutter,
like a dog?
In the middle of a war? She must be mad!"
But then
the only thing I could think of
Was to find some flowers to give you.
It seemed absolutely necessary:
Adriana is having a baby, I must, at any cost,
give her some flowers!
And I began to run through the streets,
asking everyone,
The killers, the wounded,
even the dying:

« Pourriez-vous me dire où trouver des fleurs ? »
Au bout de ma course, je suis tombée
Sur deux hommes, l'un aux cheveux blancs,
l'autre très jeune.
Eux aussi avaient le même visage,
ou le même masque.
L'homme aux cheveux blancs
avait les mains en l'air,
Comme un prisonnier, ou comme un otage,
Le jeune tenait une arme,
comme s'il s'apprêtait à l'abattre.
Alors j'ai tapé sur l'épaule du jeune,
Et je lui ai demandé, comme aux autres,
« Pourriez-vous me dire où trouver des fleurs ? »
Il s'est tourné vers moi, et il m'a dit :
« Tu veux des fleurs, Refka,
ici, en pleine guerre ?
Tu es folle, réveille-toi, réveille-toi ! »

“Can you tell me where I can find some flowers?”
In the end I came upon
Two men, one grey-haired,
the other very young.
They too had the same face,
or the same mask.
The grey-haired man
had his hands up,
Like a prisoner or a hostage.
The young man was holding a weapon,
as if about to strike him down.
I tapped the young man on the shoulder
And asked him too:
“Can you tell me where I can find some flowers?”
He turned to me and said:
“Are you looking for flowers, Refka,
in the middle of a war?
You’re mad. Wake up! Wake up!”

(Un temps. Le songe s'estompe. On revient à la réalité.)

Et, de fait, je me suis réveillée...
Ne me demande pas ce que veut dire ce rêve,
Depuis ce matin je le retourne dans mon esprit,
Je m'efforce d'en rassembler les bribes,
Je cherche à comprendre ce que la nuit m'a dit.
J'en suis encore toute perturbée.
Il fallait que je te le raconte...

ADRIANA *(préoccupée)*

À présent, je vais être hantée
moi aussi par ton rêve,
Moi aussi je vais essayer
de comprendre, d'interpréter.

(Un temps.) Parfois nos rêves nous sermonnent,
Comme s'ils portaient vers nous la sagesse

(A pause. The dream fades. We return to reality.)

And I did wake up...
Don't ask me the meaning of that dream,
I've been brooding about it since morning,
Trying to fit the pieces together,
Trying to understand what night told me.
I'm still very perturbed by it all.
I had to tell you about it.

ADRIANA *(worried)*

Now I too am going to be haunted
by your dream,
And I too shall try
to understand and interpret it.

(Pause.) Sometimes our dreams teach us a lesson,
As if they were passing on the wisdom

des parents morts.

of our dead.

REFKA
Sûrement !

REFKA
Certainly!

ADRIANA
Dans ton rêve il y a, sûrement,
Une sagesse cachée, mais laquelle ?

ADRIANA
There must certainly be some
Hidden wisdom in your dream, but what?

REFKA
Sûrement !

REFKA
Certainly!

ADRIANA
Sûrement un conseil enfoui,
Mais lequel ?

ADRIANA
There must be some buried wisdom,
But what?

REFKA
De toute manière, les dés sont jetés.

REFKA
Anyhow, the die is cast.

Tu as choisi de garder l'enfant,
il est trop tard pour changer d'avis.
Une calamité s'est abattue sur toi,
Je n'aurais pas voulu que tu la laisses
Envahir ton corps,
S'installer dans ta vie.
Comment pourras-tu jamais oublier la guerre
Si tu as accepté de porter son enfant ?
Mais je ne veux pas te torturer
plus que le destin ne l'a fait.
Si tu es sûre de ton choix...

ADRIANA

Oui, je suis sûre, je suis sûre, Refka, je suis sûre...

(Adriana répète cette phrase, comme pour s'en convaincre, pendant que Refka s'en va. Et c'est à elle-même qu'elle s'adresse, même si elle fait mine de poursuivre sa discussion avec sa sœur).

You've chosen to keep the child,
too late to change your mind now.
A disaster has fallen upon you.
I wish you hadn't let it
Invade your body,
Pervade your life.
How can you ever forget the war
If you've agreed to carry its child?
But I don't want to torture you
worse than life has done.
If you're sure you're doing the right thing...

ADRIANA

Yes, I'm sure, I'm sure, Refka. I'm sure...

(As Refka exits, Adriana repeats these words as if to convince herself. It's herself she is addressing, even though she is pretending to continue the discussion with her sister.)

ADRIANA

Non, Refka, je ne suis sûre de rien.
Je sens seulement, je sens un cœur,
Un deuxième cœur qui bat tout près du mien.
Qui est cet étranger qui m'habite ?
Un frère ? Un autre moi-même ? Un ennemi ?
Dans ses veines coulent deux sangs,
deux sangs mêlés,
Le sang de la victime, et le sang du bourreau
Comment répandre l'un sans répandre l'autre ?
Un jour, mon enfant naîtra,
je le tiendrai dans mes bras,
Je le prendrai contre mon sein pour le nourrir.
Pourtant, ce jour-là,
Oui, même ce jour-là,
J'en serai encore à me demander,
Comme je me demande à cet instant,

ADRIANA

No, Refka, I'm not sure of anything.
I only feel, and I feel a heart,
A second heart beating close to mine.
Who is this stranger inhabiting me?
A brother? Another self? An enemy?
In his veins two bloods flow,
mingled together:
The blood of the victim, the blood of the aggressor.
How can you spill one without spilling the other?
One day my child will be born,
I'll hold him in my arms,
Feed him at my breast.
But that day,
Yes, even that day,
I'll still be wondering,
As I'm wondering now,

Comme je me demande à chaque instant
du jour et de la nuit :

Qui est cet être que je porte ?

Qui est cet être que je nourris ?

Pour me rassurer, je me dis parfois

Que toutes les femmes depuis Ève

Auraient pu se poser ces questions,

Ces mêmes questions :

Qui est cet être que je porte ?

Qui est cet être que je nourris ?

Mon enfant sera-t-il Caïn, ou bien Abel ?

As I wonder every moment,
day and night:

Who is this being I carry?

Who is this being I feed?

To comfort myself I sometimes think

That every woman, ever since Eve,

Might have asked herself the same questions,

The very same questions:

Who is this being I carry?

Who is this being I feed?

Which will my child turn out to be, Cain or Abel?

4 QUATRIÈME TABLEAU : AVEUX

Dix-sept ans ont passé. L'enfant d'Adriana est à présent un jeune homme. Il pousse la porte avec violence pour entrer, sous le regard de sa mère, qui se montre inquiète. Surtout lorsqu'il s'écrie :

4 SCENE FOUR: CONFESSIONS

Seventeen years have gone by. Adriana's son is now a young man. As he bursts violently through the door, Adriana looks on with growing anxiety, especially as he shouts:

YONAS

Quelqu'un ici pourra-t-il me dire
Quel est mon nom ?

ADRIANA

Que veut dire cette question, Yonas ?

YONAS

Toute question mérite réponse.
Si tu sais quel est mon nom,
Dis-le-moi !

ADRIANA

Je t'ai répondu. Yonas.
Tu t'appelles Yonas.
C'est cela que tu veux entendre ?

YONAS

Is there anyone here who can tell me
What my name is?

ADRIANA

What do you mean, Yonas?

YONAS

Questions deserve answers.
If you know what my name is,
Tell me!

ADRIANA

I have told you. Yonas.
You are called Yonas.
Is that what you want to hear?

YONAS

Et toi, tu t'appelles bien Adriana ?

ADRIANA (*manifestant de l'impatience, mais cherchant à dissimuler son extrême inquiétude*)

Et moi, oui, je m'appelle Adriana.

YONAS

Et tu es bien ma mère ?

Et nous sommes, l'un et l'autre,

Bien vivants, n'est-ce pas ?

ADRIANA

Pourquoi ces questions enfantines, Yonas ?

YONAS

Je voulais m'assurer que, sur cela au moins,
Tu ne m'as pas menti !

YONAS

And you, are you really called Adriana?

ADRIANA (*we can see that she is impatient, but she is trying to conceal her anxiety*)

And I — I am called Adriana.

YONAS

And you're really my mother?

And we're both of us

Really alive?

ADRIANA

Why these childish questions, Yonas?

YONAS

I wanted to make sure that about that at least
You haven't lied to me!

ADRIANA

Viens t'asseoir, et dis-moi
Ce qui te préoccupe.

(Il s'approche d'un pas, mais ne s'assied pas.)

YONAS *(étranglé par l'émotion)*

Aujourd'hui, j'ai appris
Deux nouvelles :
Mon père
N'était pas un héros,
Et mon père
N'est pas mort.

ADRIANA

Qui te l'a dit ?

ADRIANA

Come and sit down and tell me
What is worrying you.

(He moves slightly nearer, but doesn't sit down.)

YONAS *(choked with emotion)*

Today I've learned
Two things:
My father
Wasn't a hero,
And my father
Is not dead.

ADRIANA

Who told you?

YONAS (*explosant*)
Peu importe qui me l'a dit !
Dis-moi seulement
Si c'est vrai !

ADRIANA (*après une dernière hésitation*)
Oui, Yonas, c'est vrai.

YONAS
Ainsi, quand tu disais que mon père était mort
L'année de la guerre civile,
Tu mentais !
Lorsque tu disais que mon père était mort
En cherchant à nous protéger des tueurs,
Tu mentais !
Depuis que je suis né je n'ai fait qu'avaler
Des mensonges, des mensonges,
avec chaque gorgée de lait,

YONAS (*exploding*)
What does that matter?
Just tell me
If it's true!

ADRIANA (*after a last hesitation*)
Yes, Yonas, it's true.

YONAS
So when you told me my father died
The year of the civil war
You were lying!
When you said my father died
Trying to protect us from the killers
You were lying!
Ever since I was born I've swallowed nothing
But lie upon lie
with every mouthful of milk,

Des mensonges trempés comme le pain
Au fond des bols de soupe,
Et toi, tu osais me répéter, jour après jour :
« Mon fils, que ta parole soit droite ! »

ADRIANA

À te voir si ému, je me rends compte
Que j'ai eu tort, Yonas.
Je n'aurais pas dû te mentir,
Pardonne-moi, mais
J'avais peur...
(*Un temps.*) J'avais peur que la vérité
Soit trop lourde à porter
Pour l'enfant que tu étais.

YONAS

Ne crois-tu pas qu'il est
encore plus lourd à porter,

Lies with every soggy morsel of bread
At the bottom of soup bowls,
And you dared to say to me, day after day:
“My son, let your word be your bond!”

ADRIANA

Seeing you so angry, I realise
That I did wrong, Yonas.
I shouldn't have lied to you,
Forgive me, but
I was afraid...
(*Pause.*) I was afraid the truth
Might be too much for you to bear
— You were only a child.

YONAS

And don't you think
lies are even

Le mensonge ?
Quand tout le monde connaît la vérité sur toi,
Et que toi tu l'ignores ?
Quand tout le monde autour de toi chuchote,
Avec pitié, avec mépris,
Sans que tu en devines la raison ?
Moi seul ligoté par la camisole de l'ignorance...

ADRIANA
Vas-tu m'écouter, Yonas ?

YONAS
Et tous les autres, grands et petits,
Qui me narguent et se moquent ?

ADRIANA
Vas-tu me donner, à la fin,
la chance de m'expliquer ?

Harder to bear?
When everyone knows the truth about you
Except you yourself?
When everyone around you whispers,
Pitying you, looking down on you,
And you can't guess why?
When I alone am trammelled in ignorance...

ADRIANA
Will you listen to me, Yonas?

YONAS
And everyone else, young and old,
Scoffs at and mocks me?

ADRIANA
Will you just give me
A chance to explain?

Aujourd'hui je découvre que j'ai eu tort
De t'avoir caché la vérité si longtemps.
Pardonne-moi, Yonas,
J'étais si jeune, et blessée par la vie,
J'avais peur du monde entier,
 peur pour moi,
Et peur pour toi, surtout,
Il fallait que je te protège
 de la vérité détestable,
Le plus longtemps possible,
Jusqu'à ce que tes branches
Soient devenues épaisses.

YONAS
À quel âge m'aurais-tu dit la vérité ?
 À trente ans ?

Today I've found out I was wrong
To hide the truth from you for so long.
Forgive me, Yonas,
I was so young, and life had hurt me,
I was frightened of everything,
 frightened for myself,
And above all for you.
I had to protect you
 from the hateful truth
As long as possible,
Until your branches had grown
Strong enough to bear the weight.

YONAS
How old would I have to be before you told me
 the truth? Thirty?

ADRIANA
À quel âge ?

YONAS
Oui, à quel âge ?
À quel âge, dis-moi !

ADRIANA
Je ne sais pas,
À quel âge, Yonas!
De grâce, suspens ton interrogatoire !
Puisque tu es devenu soudain adulte,
Viens te mettre un instant à ma place,
Sur la chaise de l'accusée !
À toi de répondre, maintenant !
À quel âge aurais-je dû dire à mon enfant
que j'ai été violée,
Et que le violeur était son propre père ?

ADRIANA
How old?

YONAS
Yes, how old?
How old, tell me!

ADRIANA
I don't know
How old, Yonas!
No more questions, please!
Since you're grown-up all of a sudden,
Put yourself in my place for a moment,
In the dock!
Now it's your turn to answer!
At what age should I have told my son
I was raped,
And that the rapist was his father?

À quel âge, dis-moi ? À quatre ans, à huit ans,
Ou dix ans, ou douze ?
Le Ciel ne m'a pas envoyé mon fils
emballé dans la soie,
Avec un mode d'emploi !
J'ai dû lui inventer un avenir,
un passé, et une vie quotidienne...

(Un temps, pour souffler, et pour changer de ton.)

Je t'ai aimé comme j'ai pu, Yonas,
À toi maintenant de m'aimer
Autant que tu pourras.

YONAS *(s'asseyant enfin à ses côtés et lui prenant, après
un temps, la main dans les siennes ; apaisé, lui aussi)*
Il s'appelait bien
Tsargo, cet homme ?
C'était bien lui qu'on appelait

At what age, eh? Four? Eight?
Ten? Twelve?
Heaven didn't send my son to me
wrapped in silk
With instructions for use!
I had to make up a future,
a past, and a way of life...

(A pause, to catch her breath and change her tone.)

I loved you as best I could, Yonas.
Now it's your turn to love me
As much as you can.

YONAS *(finally sitting down and, after a moment,
taking her hand in both his; now he is calmer, too)*
Was that man
Really called Tsargo?
Was it really him that people called

Tsargo, le Protecteur ?

ADRIANA

C'est ainsi qu'il voulait qu'on l'appelle.

YONAS

Était-il... Était-il vraiment
Le monstre qu'on m'a décrit ?

ADRIANA

Monstre, il ne l'a pas toujours été.
C'était juste un vaurien, un misérable.
Il ne serait jamais devenu le meilleur des hommes
Mais il aurait pu ne pas devenir le pire.
Puis il y a eu la guerre...
Cette année-là, les hommes jeunes
ont cru renaître,
Sans entraves, sans lois, comme libres,

Tsargo the Protector?

ADRIANA

That's what he wanted them to call him.

YONAS

Was he... Was he really
The monster people said he was?

ADRIANA

He wasn't always a monster.
Just a nobody, a lay-about.
He'd never have become the best of men
But he mightn't have become the worst, either.
Then came the war...
And that year all the young men
thought they'd been born again,
Unfettered, above the law, virtually free,

Maîtres des rues, maîtres des lois,
maîtres de la nuit,
Maîtres des femmes,
Dispensateurs de mort.

YONAS
Et de vie frelatée...

ADRIANA (*sursautant*)
De quelle vie parles-tu ainsi ?
De la tienne, Yonas ? De celle de mon propre fils ?
Alors détrompe-toi,
ta vie n'est sûrement pas frelatée,
Ni tes mains ni ton âme
ne sont atteints
Par la pourriture de la guerre.
Tu es ma revanche,
La guerre s'est arrêtée le jour où tu es né.

Masters of the streets, the laws
and the night,
Masters of women and things,
Dispensers of death.

YONAS
Dispensers of poisoned life...

ADRIANA (*startled*)
Whose life are you referring to?
Yours, Yonas? The life of my own son?
Think again,
your life isn't poisoned.
Neither your hands nor your soul
have been affected
By the corruption of war.
You are my revenge.
War ended the day you were born.

Tu es la mort de la mort !

YONAS (*se levant*)

Et lui, l'autre, celui qui n'est pas mort,
Qu'est-il devenu ? Où s'est-il enfui ?

ADRIANA

Cette année-là, je n'ai pas été sa seule victime,
Il rôdait dans les rues comme un fauve,
Il tuait, il pillait et rançonnait,
Il s'était entouré d'une bande
Qui le suivait comme une meute de chiens.
Puis il a été blessé, on l'a évacué
Vers un hôpital, de l'autre côté du fleuve.
Il en est sorti après quelques semaines,
Mais ses complices s'étaient dispersés,
La trêve était déjà conclue,
La guerre était finie, ou presque,

You are the death of death!

YONAS (*rising*)

And he, the one who's not dead,
What's become of him? Where did he flee?

ADRIANA

I wasn't his only victim that year,
He roamed the streets like a wild beast,
Killing, looting, holding to ransom,
Surrounded by a gang
Who followed him like a pack of hounds.
Then Tsargo was wounded and taken to hospital
On the other side of the river.
He came out again after a few weeks,
But by then his followers had melted away,
A truce had been agreed,
And the war was almost over.

Les gens d'ici avaient relevé la tête,
Il n'a plus osé revenir.

YONAS (*comme en lui-même*)
S'il revient, je le tue.

ADRIANA
De temps à autre, on vient encore me chuchoter
Qu'on l'a revu en tel ou tel endroit...
Au début, j'avais peur, je songeais à m'enfuir,
Ou à me cacher.

YONAS (*à voix un peu plus audible*)
S'il revient, je le tue.

ADRIANA
Aujourd'hui, je n'écoute plus ces rumeurs
Que d'une oreille distraite,

The people here could hold up their heads again
And Tsargo dared not come back.

YONAS (*as if to himself*)
If he comes back I'll kill him.

ADRIANA
Every so often people come whisper to me
That he's been seen somewhere or other....
At first I was afraid and thought of running away
Or hiding.

YONAS (*more audibly*)
If he comes back I'll kill him.

ADRIANA
But now I don't pay much attention
To such rumours,

Je crois qu'il n'osera plus jamais
se montrer par ici !

YONAS (*cette fois, à voix haute*)
S'il revient, je le tue.

ADRIANA
(*sans donner l'impression de répondre directement*)
Si nous pouvions l'oublier, toi et moi,
Et reprendre le cours de nos vies !

YONAS
Toi, tu peux l'oublier,
tu dois l'effacer de ta vie,
Mais moi,
comment pourrais-je l'oublier ?
Le sang du monstre
coule dans mes propres veines !

I don't think he'd dare
show himself here now!

YONAS (*out loud*)
If he comes back I'll kill him.

ADRIANA
(*as if not replying directly*)
If only we could both forget him, both you and me,
And continue our lives!

YONAS
You may forget him,
you must efface him from your life,
But I,
how could I forget him?
The monster's blood
runs in my own veins!

Comment pourrais-je oublier mon sang ?

ADRIANA

Mon sang, notre sang, son sang...

Que ces mots sont trompeurs !

Que ces mots sont salissants !

On prête au sang des vertus, des penchants,

Et même des opinions, des paroles :

« Mon sang me dit »,

« Mon sang m'ordonne ».

Ton sang ne te dit rien, Yonas,

Il n'a pas de voix, il n'a pas de cri,

il n'a pas de mémoire,

Il n'a pas d'ordre à te donner.

Ce que tu penses devoir faire, fais-le,

Mais ne parle plus jamais devant moi de ton sang !

How could I forget my own blood?

ADRIANA

My blood, our blood, his blood...

Such misleading words!

They sully everything!

Blood is held responsible for virtues, preferences,

Even opinions and words:

"I feel it in my blood,"

"The blood rushed to my head."

Your blood tells you nothing, Yonas.

It has no words, no voice,

no memory.

It can't tell you what to do.

If you think you ought to do something, do it,

But never speak to me again of your blood!

(Adriana se dirige vers la sortie ; Yonas s'assied par terre et prend son visage dans les mains. Soudain, ils s'immobilisent, pendant que sur scène, dans la sombre lumière rouge qui annonce les songes, une sorte d'acte sacrificiel se déroule au ralenti : le personnage masqué que l'on identifie comme Yonas arrache les masques des autres pour les jeter au feu ; et c'est comme s'il arrachait aux personnages leur âme, alors ils s'écroulent, les uns après les autres, dans un embrasement à la fois dévastateur et purificateur. Un rêve assez bref, et sans récit accompagnateur. Juste la musique, et quelques phrases brèves reprises d'avant, en guise d'illustration vocale et de réminiscence.)

5 CINQUIÈME TABLEAU : RAGES

Lorsqu'elle sort de sa torpeur, Adriana s'en va. Juste avant que Refka fasse son entrée de l'autre côté de la scène. Yonas reprend à peine ses esprits quand il l'entend

(Adriana heads for the door; Yonas sits down on the floor and buries his head in his hands. Suddenly, they both freeze, while on stage, in the sombre red light that heralds a dream sequence, an act of sacrifice of some kind is enacted in slow motion: a masked character, whom we identify as Yonas, tears off the other characters' masks and throws them on the fire; it's as if he were stripping them of their souls, and they all collapse, one after the other, in a blaze that at once destroys and purifies. A rather short dream this time, and without any narration. Only music, and a few recaps of previous words or phrases, serving as vocal illustration and reminiscences.)

5 SCENE FIVE: RAGES

After emerging into consciousness, Adriana exits, just before Refka enters opposite. Yonas is just coming to when

appeler :

REFKA

Adriana ! Adriana !

Ah, c'est toi, Yonas ?

Je ne m'attendais pas à te voir !

YONAS (*sans se lever*)

C'est à ma mère que tu voulais parler,
je suppose...

REFKA (*ne se doutant de rien*)

Elle n'est pas là ?

YONAS

De quoi voulais-tu
lui parler ?

he hears Refka calling:

REFKA

Adriana! Adriana!

Oh, it's you, Yonas.

I wasn't expecting to see you!

YONAS (*not rising*)

I suppose
you wanted to speak to my mother...

REFKA (*unsuspecting*)

Isn't she here?

YONAS

What did you want
to speak to her about?

REFKA

Yonas, je te trouve bien curieux.

YONAS

Je suppose que tu veux lui dire des choses
Que je ne dois pas entendre.

REFKA

Qu'est-ce qui se passe, Yonas?
J'entends ta voix, et je la reconnais à peine.

YONAS

Tu ne la reconnais pas, parce que ma voix a mué.
Je suis devenu un homme.

REFKA

Cela fait longtemps
Que tu es un homme.

REFKA

You're very inquisitive, Yonas.

YONAS

I suppose you want to tell her things
I'm not meant to hear.

REFKA

What's the matter, Yonas?
I hardly recognise your voice.

YONAS

That's because my voice has broken.
I'm a man now.

REFKA

You've been a man
For a long time.

YONAS

Il semble que non ! Jusqu'à hier,

J'étais encore un enfant.

Il y avait des choses que je ne devais pas savoir.

N'est-ce pas, Refka ?

Tu ne dis rien ?

Il y avait, paraît-il, des choses que les autres,

Tous les autres, pouvaient savoir,

Et moi pas.

Tu ne dis toujours rien ?

REFKA (*embarrassée, évasive*)

Il y a tant de choses qu'on aimerait

Ne pas savoir !

YONAS

Il y a aussi des choses

Que l'on a besoin de savoir,

YONAS

Apparently not! Until yesterday

I was still a child.

There were things I wasn't supposed to know.

Isn't that so, Refka?

You don't say anything?

It seems there were things

That everyone could know,

But not I.

Still nothing to say?

REFKA (*embarrassed, evasive*)

There are so many things one would rather

Not know!

YONAS

There are also things

That one needs to know

Mais que les autres vous cachent...
Même toi, Refka, que je croyais si proche,
Tu m'as menti.

REFKA
En quoi ?

YONAS
En quoi, tu me demandes ?
Cela veut dire que tu continues à mentir.
C'est parce que tu ne sais pas encore
Ce que ma mère m'a avoué.
Elle n'a pas eu le temps de t'avertir...
Eh bien sache qu'elle a fini par me dire,
À propos de mon père.

REFKA (*après une dernière réticence*)
Tant mieux, Yonas.

But that others hide from you.
Even you, Refka, whom I took to be so close,
You lied to me.

REFKA
What about?

YONAS
You ask me what about?
That means you're still lying.
And that's because you don't know yet
What my mother has told me.
She hasn't had time to warn you...
Well, she's finally told me
About my father.

REFKA (*after one last hesitation*)
I'm glad, Yonas.

*(Adriana est revenue sur scène,
mais elle demeure à l'écart, et se contente d'écouter sans
que les autres la voient)..*

YONAS

Toi, tu savais,
Et tu ne m'as rien dit.

REFKA

Ce secret ne m'appartenait pas...

YONAS *(moqueur)*

Ce secret ne t'appartenait pas !
Ne t'appartenait pas !
Et à qui donc appartenait ce secret, dis-moi ?
Ne penses-tu pas que j'y avais droit
Plus que tout autre ?

*(Adriana has re-entered,
but she remains on the side, listening but unseen by the
others.)*

YONAS

You knew
And you didn't tell me.

REFKA

It wasn't my secret...

YONAS *(derisively)*

Not your secret!
Not your secret!
Whose secret was it, then?
Don't you think I had more right to it
Than anyone else?

ADRIANA (*qui décide enfin de se manifester*)

Cesse de persécuter ma sœur, Yonas !

Tu sais bien que c'est moi

qui ne voulais pas que tu saches,

Elle ne pouvait pas me trahir.

YONAS

C'est donc moi qu'elle a choisi de trahir.

ADRIANA

Dis-moi, Refka, dis-nous

Ce que tu étais venue me dire.

REFKA

Il faudra que tu restes calme, Yonas !

Et toi aussi, Adriana.

(*Un temps.*) Il paraît...

(*Un temps, encore.*) Il paraît que cet homme,

ADRIANA (*revealing her presence*)

Stop persecuting my sister, Yonas.

You know it was I

who didn't want you to know,

She couldn't betray me.

YONAS

So instead she betrayed me.

ADRIANA

Tell me, Refka, tell us

What you came to tell.

REFKA

You must keep calm, Yonas!

You too, Adriana.

(*Pause.*) It seems...

(*Another pause.*) It seems that he,

Tsargo, est revenu.
Plusieurs personnes l'ont aperçu
Près de la vieille maison de ses parents,
On dit qu'il va s'y installer.

YONAS (*comme à lui-même*)

Je vais le tuer, ce monstre.

REFKA (*blême*)

Calme-toi, Yonas, tu me fais peur !

Calme-toi, et parlons un peu.

YONAS (*toujours à lui-même,
comme s'il n'avait rien entendu*)

Il va mourir, ce monstre,

Je vais le tuer de ma main !

*(Tous s'immobilisent soudain, les gestes suspendus. Et
l'on voit, comme en un éclair, la vision de la fin du
tableau précédent, vision plus brève encore, juste*

Tsargo, is back.

Several people have seen him

Near his parents' old house,

They say he means to live there.

YONAS (*as if to himself*)

I'm going to kill that monster.

REFKA (*pale*)

Calm down, Yonas, you frighten me!

Calm down and let's talk it over.

YONAS (*as before;
as if he hadn't heard*)

The monster's going to die,

I'll kill him with my own hands!

*(They all freeze, and we have a brief glimpse of the vision
at the end of Scene 4, an even shorter vision, just for an*

quelques instants, comme un rappel furtif qui traverse l'esprit des personnages.

Quand la vision s'estompe, Yonas sort en courant. Refka est terrorisée. Elle s'apprête à courir derrière lui pour le rattraper, mais elle s'arrête net, refroidie et choquée par l'extrême placidité d'Adriana).

REFKA (*hors d'elle*)

Tu ne bouges pas ? Tu le laisses faire ?

Ce garçon n'est plus le même,
je ne le reconnais plus.

Ce ne sont pas des paroles en l'air,
Il va le tuer, j'en suis sûre !

ADRIANA (*demeurée immobile, comme absente*)

S'il doit le tuer, il le tuera.

REFKA

Demain tu regretteras

instant, like a sudden swift recall in the minds of the characters themselves.

When the vision fades, Yonas rushes out. Refka is terrified, and is about to run after and try to stop him, but is arrested, chilled and shocked by Adriana's complete placidity.)

REFKA (*outraged*)

Are you just going to stand there? Just let him go?

He's completely beside himself,
unrecognisable.

And he means what he says.

He's going to kill him, I'm sure of it!

ADRIANA (*motionless, almost abstracted*)

If he's meant to kill him, then he'll kill him.

REFKA

You'll regret

d'avoir prononcé ces paroles !
Cours, rappelle-le, rattrape-le,
il n'est pas trop tard !
Si tu le laisses partir dans cet état,
il va commettre un meurtre !

ADRIANA (*à elle-même*)
S'il doit le tuer, il le tuera.

REFKA
Ensuite, c'est ton fils lui-même qui mourra,
De sa propre main, ou de la main des autres...
Rappelle-le, Adriana, rattrape-le,
il n'est pas trop tard !
Serais-tu devenue à ce point insensible ?

ADRIANA
S'il doit le tuer, il le tuera.

those words tomorrow!
Run after him and bring him back,
it's not too late!
If you let him go in that state
he'll commit murder,

ADRIANA (*to herself*)
If he's meant to kill him, then he'll kill him.

REFKA
Then it'll be your son himself who'll die,
By his own hand or that of others...
Call him back, Adriana, run after him,
it's not too late!
Have you really become so indifferent?

ADRIANA
If he's meant to kill him, then he'll kill him.

6 SIXIÈME TABLEAU : DUEL

Sous le soleil de midi, un homme âgé se tient devant une porte ancienne. On ne le voit que de dos. Un homme jeune, Yonas, s'approche de lui, une arme à la main, et l'interpelle.

YONAS

Je cherche l'homme nommé Tsargo,
Celui qui se faisait appeler Protecteur,
C'est bien toi ?

TSARGO

Tu me parles d'une époque si lointaine,
jeune homme...
Quel âge as-tu ?

6 SCENE SIX: DUEL

In the midday sun, an elderly man stands in front of an antique door. We see only his back. A young man, Yonas, comes up behind him, carrying a weapon, and calls him out.

YONAS

I'm looking for a man called Tsargo
Who had people call him the Protector.
Are you he?

TSARGO

All that was a long time ago,
young man...
How old are you?

YONAS

Peu importe mon âge,
Je veux juste savoir si tu es Tsargo.

TSARGO

En ce temps-là, je devais avoir l'âge que tu as,
Je tenais dans les mains une arme,
 qui me servait de porte-voix,
Et dans ma manière d'interpeller les autres,
 jeunes et vieux,
J'avais cette même arrogance
 que je perçois chez toi...

YONAS

Il n'est pas étonnant
 que j'aie cette même arrogance ;
Pour mon malheur, je suis né de ton sang !

YONAS

My age doesn't matter.
I just want to know if you're Tsargo.

TSARGO

I must have been your age in those days.
I too carried a weapon,
 and used it to reinforce my voice.
And I spoke to other people,
 young or old,
With the same arrogance
 I sense in you...

YONAS

It's not surprising
 if I'm as arrogant as you were.
Unluckily for me, I was born of your blood!

TSARGO

Ce sang-là, je l'ai perdu à la guerre
Jusqu'à la dernière goutte ;
On m'en a infusé un autre.

YONAS

Je suis le fils d'Adriana.

TSARGO

Adriana, Adriana, Adriana,
La plus belle fille du pays,
Les plus beaux cheveux,
La plus belle voix...
Si elle n'avait pas été aussi
Méprisante,
Nous aurions pu nous aimer...

TSARGO

I lost that blood in the war,
Right down to the last drop;
They infused a different blood into my veins.

YONAS

I am Adriana's son.

TSARGO

Adriana, Adriana, Adriana,
The most beautiful girl in the country.
With the most beautiful hair,
The most beautiful voice...
If she hadn't been so
Haughty
We might have been lovers...

YONAS

Prononce une fois encore
Le mot « aimer » à propos d'elle,
Et tu es un homme mort !

TSARGO

Et si je ne prononçais plus le mot « aimer »,
Tu m'épargnerais ?

YONAS

Non, je te tuerai quand même,
Il y a longtemps que tu as
Perdu le droit de vivre !

TSARGO

Pourtant, si tu es bien celui que tu dis être,
Tu me dois d'être venu au monde.

YONAS

Say the word “love” once more
With reference to her,
And you're a dead man!

TSARGO

And if I don't say it,
You'll spare me?

YONAS

No, I'll kill you anyway.
You lost the right to live
A long time ago!

TSARGO

Yet if you really are who you say you are,
You owe your existence to me.

YONAS

D'être venu au monde,

c'est à la Providence que je le dois.

À toi, je ne dois que les circonstances.

Faut-il que je te les rappelle, ces circonstances ?

Faut-il que je te rappelle cette nuit maudite ?

TSARGO

Comment t'appelles-tu ?

YONAS

Ma mère m'a nommé Yonas.

TSARGO

Yonas, Yonas, Adriana...

YONAS

Je t'interdis de prononcer mon nom...

YONAS

My existence I owe

to Providence only.

To you all I owe are the circumstances.

Need I remind you of them?

Need I remind you of that accursed night?

TSARGO

What is your name?

YONAS

My mother named me Yonas.

TSARGO

Yonas, Yonas, Adriana...

YONAS

I forbid you to utter my name...

TSARGO

... Vous auriez pu être ma vie.

YONAS

... Et celui de ma mère.

TSARGO

Si tu as résolu de me tuer,
Tu ne peux plus rien m'interdire.

YONAS

Ne cherche pas à ruser,
Tu es à ma merci !
Ta vie s'interrompra à l'instant où
Je déciderai qu'elle doit s'interrompre.

TSARGO

Crois-tu que je suis revenu au pays

TSARGO

... You might both have been my life.

YONAS

... Or my mother's.

TSARGO

If you're resolved to kill me
You can hardly forbid me anything.

YONAS

Don't try any tricks.
You are at my mercy.
Your life will end exactly
When I decide it will.

TSARGO

Do you think I came back home

Pour autre chose que pour mourir ?
Sans l'avoir voulu, tu vas au-devant des désirs
De ton père...

YONAS

Ce que tu viens de dire ne me procure
Ni encouragements, ni remords.
Que tu sois résigné à payer pour tes crimes
Ne fait pas de toi un innocent.
Que tu sois résigné à mourir
Ne te redonne pas le droit de vivre.

*(Les deux personnages demeurent un long moment
silencieux, immobiles, perplexes, désespérés, comme si la
scène était écrasée sous un soleil d'août.)*

YONAS *(cherchant à se reprendre)*

Avant que tu meures,
Une dernière question :

For any other reason but to die?
You've unwittingly anticipated
Your father's wishes...

YONAS

What you say neither strengthens my purpose
Nor makes me feel any compunction.
The fact that you're ready to pay for your crimes
Doesn't make you innocent.
The fact that you're ready to die
Doesn't give you back the right to live.

*(For some time they both remain silent, motionless, at a
loss, as if the whole space were crushed beneath the
summer sun.)*

YONAS *(trying to recover)*

Before you die,
One last question.

Est-ce que tu savais ?
(Un temps.) Tu savais que ma mère était
Tombée enceinte,
Et que j'étais né ?

TSARGO
Je l'ai su cette année-là, l'année de la guerre ;
Ensuite, j'ai tout fait pour l'oublier.

*(Ils demeurent l'un et l'autre silencieux,
un long moment.)*

YONAS *(d'une voix soudain mal assurée)*
Retourne-toi,
je ne vais pas t'abattre par derrière...

*(Un autre long moment.
L'autre ne réagit pas.)*

Did you know...?
(Pause.) Know that my mother
Had been pregnant
And that I'd been born?

TSARGO
I knew that year, the year of the war.
And afterwards I did all I could to forget.

*(Again they both remain silent
for a while.)*

YONAS *(his voice suddenly unsure)*
Turn around,
I don't want to strike you down from behind.

*(Another long silence.
Tsargo doesn't move.)*

YONAS

Tu voudrais mourir
Sans avoir jamais vu ton fils ?

(Tsargo se retourne alors, lentement, les bras levés à la hauteur du visage.)

TSARGO

Je peux me retourner, si tu l'ordonnes,
Mais je ne te verrai pas.
Depuis deux ans, j'ai perdu mes yeux,
Je ne vois même plus mes mains,
Je distingue à peine la nuit du jour.
Je ne saurai jamais si tu me ressembles,
Je peux seulement deviner, au son de ta voix,
Les traits de ton visage,
Et je peux essayer de te toucher...

YONAS

Do you want to die
Without ever seeing your son?

(Tsargo turns round slowly, his arms raised to hide his face.)

TSARGO

I can turn round if you tell me to,
But I shan't see you.
Two years ago I lost my sight,
I can't even see my hands.
I can scarcely tell day from night.
I shall never know if you look like me,
I can only guess from the sound of your voice,
The features of your face.
And I can try to touch you...

(Il s'approche de Yonas pour lui toucher le visage, à tâtons. Le fils fait un pas en arrière, horrifié. Tsargo fait encore un pas. Le jeune homme semble sur le point de l'abattre, mais il ne peut se résoudre à frapper un infirme. Alors il recule ; puis, désespéré, il s'enfuit à reculons, poursuivi par son père aveugle.)

7 SEPTIÈME TABLEAU : ADRIANA

Les personnages sont à présent tous les quatre désespérés, hagards. Refka est folle d'inquiétude, Adriana fait mine de demeurer sereine, mais elle aussi est dévorée par l'inquiétude et le remords. Yonas se reproche d'avoir manqué de courage, tandis que Tsargo erre dans sa nuit à la recherche de sa propre mort, qui lui échappe. Une scène se déroule, qui n'appartient ni à l'univers du rêve ni à celui de la réalité, mais qui se situe, d'une certaine manière, à mi-chemin entre les deux.

(He moves towards Yonas as if to feel his face. Yonas draws back in horror. Tsargo takes another step forward. The young man seems about to strike him down, but can't bring himself to attack a cripple. He draws back again, then, distraught, exits backwards, his blind father groping after him.)

7 SCENE SEVEN: ADRIANA

All four characters are now lost and distraught. Refka is out of her mind with anxiety, Adriana pretends to be serene, but she too is consumed with anxiety and remorse, Yonas reproaches himself for lack of courage, while Tsargo wanders through his own darkness in search of a death that eludes him. The scene that follows belongs neither to the world of dream nor to that of reality, but lies somewhere between the two.

Si tous les personnages du drame se trouvent sur scène, ils n'y sont pas ensemble, chacun d'eux suit sa propre trajectoire. Leurs propos sont des monologues qui parfois se rejoignent, à deux, à trois, à quatre ; et le chœur intervient aussi de temps à autre. Seuls le fils et la mère finiront par se réunir.

ADRIANA

Cette nuit-là...

REFKA

Cette maudite nuit-là...

LE CHŒUR

Cette nuit-là,
Cette maudite nuit-là,
Les portes de l'Enfer
Se sont ouvertes.

Though all the characters are all on-stage together they are not together, and each follows his or her own bent. They speak in monologues that sometimes overlap, in combinations of two, three, or four; the chorus too occasionally intervenes. Only the son and the mother eventually come together.

ADRIANA

That night...

REFKA

That accursed night...

CHORUS

That night,
That accursed night,
The gates of Hell
Opened up.

ADRIANA

La douleur a posé
Un masque sur mon visage
Et sur mon cœur une carapace.
Parfois, je prononce des mots impitoyables,
Et, l'instant d'après, je me demande
Si c'est de ma bouche
Qu'ils sont sortis.
Ma peau s'est durcie,
Mon regard s'est durci.
Pourtant, si l'on pouvait
Sonder mon âme,
On verrait encore Adriana,
La jeune et douce Adriana,
Qui frémit et pleure...

REFKA & LE CHŒUR

On verrait encore Adriana,

ADRIANA

Pain has placed
A mask over my face
And a carapace over my heart.
Sometimes I say cruel things
And next moment wonder
If they came
Out of my mouth.
My skin has grown tough,
And so has my expression
Yet if anyone could
See into my soul
They'd still see Adriana,
The sweet young Adriana,
Who trembles and weeps...

REFKA & CHORUS

They'd still see Adriana,

La jeune et douce Adriana,
Qui frémit et pleure,
Et tremble de peur,
Et qui se blottit...

ADRIANA
... Et tremble de tristesse,
Et qui se blottit...

TOUS
Tant d'autres événements
Se sont produits...

REFKA & TSARGO
D'autres guerres...
D'autres trêves...

The sweet young Adriana,
Who trembles and weeps,
And shivers with fear,
And huddles herself up...

ADRIANA
... And shivers with sadness,
And huddles herself up...

ALL
So many other events
Have taken place...

REFKA & TSARGO
Other wars...
Other truces...

ADRIANA & YONAS

D'autres crimes...

D'autres naissances...

REFKA

Des procès...

Des peines...

TSARGO

Le pardon...

Mais rien...

TOUS

Rien n'a jamais

Pu effacer

Ce qui est arrivé

Cette nuit-là,

Cette maudite nuit-là.

ADRIANA & YONAS

Other crimes...

Other births...

REFKA

Trials...

Punishments...

TSARGO

Forgiveness...

But nothing...

ALL

But nothing

Has been able to efface

What happened

That night,

That accursed night.

REFKA

Adriana s'est laissée détourner de sa vie
Par la férocité du monde
Et moi je me suis laissée détourner de ma vie
Par Adriana.
J'aurais peut-être dû l'obliger
À suivre mes conseils !
J'aurais dû la prendre sous mon aile,
J'aurais dû...
J'aurais dû...
J'aurais dû...
J'ai le défaut des sages
Qui sont trop sages pour affronter la folie,
Trop sages pour affronter les forces de mort.

YONAS & REFKA

Trop sage, Refka !

REFKA

Adriana let herself be turned away from her life
By the ferocity of the world.
And I let myself be turned away from my life
By Adriana.
I might have made her
Take my advice!
I should have taken her under my wing,
I should have...
I should have...
I should have...
I'm like the wise men
Too wise to confront folly,
Too wise to confront the forces of death.

YONAS & REFKA

Too wise, Refka!

Trop sage...

LE CHŒUR

Tant d'événements

Se sont produits

Mais rien

Rien n'a jamais

Pu effacer...

YONAS

Que je déteste

Cette nuit lointaine

Qui me poursuit encore !

Que je déteste ce passé

Qui m'a laissé en héritage

La peur, la haine,

La haine, la peur !

Est-il encore dans mes veines

Too wise...

CHORUS

So many other events

Have taken place...

But nothing

Has ever been

Able to efface...

YONAS

How I hate

That far-off night

That pursues me still!

How I hate the past

That bequeathed me

Fear, hate,

Hate, fear!

Is it still in my veins,

Le sang du tueur,
Le sang âcre du monstre ?

TSARGO

Autrefois, la nuit
Était mon territoire,
Aujourd'hui la nuit
Est ma prison.
Où que j'aïlle,
Je me heurte à ses murs,
À ses barreaux froids.
J'en suis arrivé à désirer la mort,
Mais la mort, la mort,
Ne me désire pas.
Je la poursuis, elle s'échappe,
Je l'invite, elle s'enfuit.
J'aurais dû mourir
L'année de la guerre...

The blood of the killer,
The monster's acrid blood?

TSARGO

In the past, night
Was my territory.
But now, night
is my prison.
Wherever I go
I collide with its walls,
Or its cold iron bars.
I've come to desire death,
But death — death
Does not desire me.
I seek her, she eludes me.
I invite her, she flees.
I should have died
The year of the war...

Non, j'aurais dû mourir
Bien avant !
Lorsque j'étais encore
Cet enfant timide
Qui se demandait
Ce qu'allait être sa vie.
À présent je sais trop bien
Ce qu'a été ma vie
Je sais trop bien
Ce que j'ai fait de ma vie.
J'aurais dû...

TOUS
J'aurais dû...

REFKA
J'aurais dû
Prendre ma sœur sous mon aile

No, I should have died
Long before that!
When I was still
The shy lad
Wondering
What his life would be like.
Now I know all too well
What my life has been.
I know all too well
What I made of my life.
I should have...

ALL
I should have...

REFKA
I should have
Taken my sister under my wing

Et ne jamais la quitter...
J'aurais dû...

TSARGO
J'aurais dû...

ADRIANA
J'aurais dû
Retenir mon fils près de moi
Au lieu de le soumettre à l'épreuve.
J'aurais dû...

REFKA & TSARGO
J'aurais dû...

YONAS
J'aurais dû
Le tuer

And never leave her...
I should have...

TSARGO
I should have...

ADRIANA
I should have
Kept my son with me
Instead of putting him to the test.
I should have...

REFKA & TSARGO
I should have...

YONAS
I should have
Killed him

Sans même lui parler,
Sans l'écouter,
Sans que ma main tremble.
J'aurais dû...

TSARGO
J'aurais dû
Mourir au bal,
Cette année-là,
Juste après cette danse,
Cette unique danse avec Adriana.

YONAS
Étrange que mon cœur
Le haïsse à ce point,
Et que je sois incapable de le frapper.
Se pourrait-il qu'il soit
Encore dans mes veines,

Without even speaking to him,
Without listening to him,
Not letting my hand tremble.
I should have...

TSARGO
I should have
Died at the fair,
That year,
Just after the dance
That one dance with Adriana.

YONAS
It's strange that my heart
Should hate him so,
Yet I couldn't strike him.
Could it be
It's still in my veins,

Le sang du tueur,
Le sang âcre du monstre ?

ADRIANA

J'ai toujours cru
Que la nouvelle de sa mort,
Lorsque je l'apprendrai,
Me comblera de joie.
Aujourd'hui, je la redoute.
J'ai passé ma vie à espérer
Une vengeance,
Mais je ne la veux plus.
Je veux seulement
Que l'aube soit paisible,
Et que je n'entende
Aucune clameur !

The blood of the killer,
The monster's acrid blood?

ADRIANA

I always thought
The news of his death,
When I heard of it,
Would fill me with joy.
But now I dread it.
I spent my life hoping
For revenge.
But now no longer.
I only want
A peaceful dawn.
And to hear
No clamour!

REFKA

Seulement, seulement,
Que l'aube soit paisible !

TOUS

Cette nuit-là
Les portes de l'Enfer
Se sont ouvertes
Il est temps
Qu'elles soient refermées.

(Pendant que le chœur martèle les dernières phrases, Tsargo s'éloigne, comme à la fin du premier tableau, et Refka devient spectatrice muette. Tandis que Yonas et Adriana se retrouvent, avec un mélange de soulagement et d'appréhension. Un moment de silence précède leurs premiers mots.)

REFKA

Only — only
A peaceful dawn!

ALL

That night,
The gates of Hell
Opened up.
It is time
They be shut again.

(While the Chorus hammers out the last few phrases, Tsargo goes off as at the end of Scene 1, and Refka becomes a silent spectator. Meanwhile Yonas and Adriana come together with a mixture of relief and apprehension. There is a moment's silence before they begin.)

YONAS

Mère, pardonne-moi, je t'ai trahie.

Le monstre était devant moi, j'aurais dû

Lui faire payer ses crimes.

Il était au bord du précipice, j'aurais pu

Le faire basculer de la vie à la mort.

Il aurait suffi que je le pousse, d'un geste !

J'ai manqué de courage.

(Un temps.) Il a perdu ses yeux, le savais-tu ?

Il s'est tourné vers moi.

(Yonas mime.) Il s'est avancé dans ma direction

En me cherchant des deux mains ;

Je me suis enfui.

J'aurais pu l'abattre,

Son corps était là, devant moi, impuissant,

J'aurais pu le frapper,

Le transpercer,

J'ai manqué de courage,

YONAS

Mother, forgive me — I've betrayed you.

The monster stood before me. I should have

Made him pay for his crimes.

He was on the edge of a precipice, I could have

Made him fall from life to death.

Just a push would have done it.

I didn't have the courage.

(Pause.) He has lost his sight, did you know?

He turned round,

(Miming it.) Moved towards me,

Feeling for me with his hands;

I ran away.

I could have killed him.

He was there in front of me, helpless,

I could have struck him,

Made a hole in him,

I hadn't the courage.

Je me suis enfui.
Mère, pardonne-moi !

ADRIANA (*impassible, ne le regardant pas, ne le consolant pas ; sa phrase est à peine interrogative*)
S'il n'était pas aveugle,
tu l'aurais abattu ?...

YONAS
Peut-être... Je ne sais pas...
J'aurais pu l'abattre tout de suite,
Je ne voulais pas le frapper dans le dos...
Lorsque j'ai vu ses yeux éteints,
J'ai perdu courage.

ADRIANA
Tu lui as parlé ?...

I ran away.
Mother, forgive me!

ADRIANA (*impassive, not looking at him, not consoling him; her question is barely interrogative*)
If he hadn't been blind,
would you have killed him?...

YONAS
Perhaps... I don't know...
I could have killed him then and there.
I didn't want to attack him from behind...
When I saw his sightless eyes
I hadn't the courage.

ADRIANA
Did you speak to him?...

YONAS

Je lui ai dit qui j'étais,
Et pourquoi il méritait de mourir.

ADRIANA

Mais tu n'as pas été capable
De le tuer...

YONAS

J'étais décidé à l'abattre, crois-moi !

ADRIANA (*ne regardant toujours pas son fils*)

Cet homme méritait de mourir...

YONAS

Je sais, mère, pardonne-moi !
Je t'ai trahie !

YONAS

I told him who I was,
And why he deserved to die.

ADRIANA

But you were unable
To kill him...

YONAS

I really had made up my mind to kill him!

ADRIANA (*still not looking at her son*)

That man deserved to die.

YONAS

I know, mother — forgive me!
I betrayed you!

ADRIANA (*reprenant la même phrase en articulant plus clairement, et en se tournant lentement vers Yonas*)

Cet homme

Méritait de mourir...

YONAS

J'ai manqué de courage,

Pardonne-moi !

ADRIANA (*levant le bras avec autorité pour faire taire son fils*)

Cet homme

Méritait de mourir,

Mais toi, mon fils,

Tu ne méritais pas de tuer.

Depuis que tu es né, et avant même ta naissance,

Je me demande si tu serais un jour
capable de tuer.

ADRIANA (*more distinctly this time, and turning slowly towards Yonas*)

That man

Deserved to die.

YONAS

I hadn't the courage,

Forgive me!

ADRIANA (*raising her arm authoritatively to silence her son*)

That man

Deserved to die,

But you, my son,

Did not deserve to become a killer.

Ever since you were born, and even before that,

I've wondered if you would one day be
capable of killing.

Même quand tu étais au berceau,
je ne pouvais m'empêcher
De surveiller tes cris, le fond de ton regard,
et tes gestes.
Quand, autour de moi, on s'inquiétait,
on se méfiait,
Moi, je m'efforçais de croire
Que le sang était neutre et muet,
Que le sang ne décidait de rien,
Qu'il suffirait que je t'aime, que je te parle,
Que je t'élève avec droiture,
Pour que tu sois aimant, et réfléchi,
et droit.
Mais il y avait constamment en moi,
Constamment, la torture du doute,
Constamment, cette question
obsédante, têtue :

Even when you were in your cradle
I couldn't help
Weighing your cries, your expressions,
your movements.
Around me, people were anxious,
suspicious,
But I did my best to believe
That blood was neutral and silent.
That blood determined nothing,
That it was enough that I loved you, spoke to you,
Brought you up with honesty,
For you to be loving, thoughtful
and honest yourself.
But all the time, inside,
All the time I was tortured with doubt,
All the time with the endless
unrelenting question:

Si un jour, te tenant,
une arme dans la main,
Devant un homme que tu hais,
Devant un homme qui mérite le pire châtiment...
Ce jour-là, le frapperas-tu ?
Ou bien feras-tu, au dernier moment,
un pas en arrière ?
(*Un temps.*) Si tu étais vraiment
le fils de cet homme,
Tu l'aurais tué !
Aujourd'hui, j'ai enfin la réponse...
Le sang du meurtrier s'est apaisé
en côtoyant le mien.
Aujourd'hui, ma vie, que je croyais perdue,
Est enfin retrouvée.
Nous ne sommes pas vengés, Yonas,
mais nous sommes sauvés.
Viens, approche-toi, entoure-moi de tes bras !

If one day you should find yourself,
weapon in hand,
Before a man you hate,
A man who deserves the harshest of punishments,
Would you then kill him?
Or, at the last moment,
would you draw back?
(*Pause.*) If you'd really been
that man's son
You'd have killed him!
So now at last I have my answer...
The murderer's blood has been calmed
by flowing near mine.
Today my life, which I had thought was lost,
Is found again at last.
We are not avenged, Yonas
— but we are saved.
Come, come closer, put your arms around me!

J'ai besoin de reposer ma tête un instant
sur une épaule d'homme.

RIDEAU.

Amin Maalouf, 2003

I need to rest my head for a moment
on the shoulder of a man.

CURTAIN.

**Translation by Barbara Bray
Edited by Aleksì Barrière**

© 2005 Chester Music Ltd. No part of this publication may be copied or reproduced in any form or by any means without the prior permission of Chester Music Ltd, publisher of *Adriana Mater*.